

THIERRY BOUCHE

— m̂ —



MRÔRCH

THIERRY BOUCHE

© GABY MRÔRCH

ISBN 2-9502002-8-1
DÉPÔT LÉGAL : XII 1997

Viens

je suis la Vie

je suis la
Violence

je ^{nie}
suis la
Vérité

(Je roule en Volkswagen)

THIERRY BOUCHE

Un siècle de topographies

— **m** —
inédition rare

GABY MRÔRCH

Je suis la pluie

je suis le Vent

et ran-tan-plan

THIERRY BOUCHE

Ma vie Ma violence
Mes topographies

— **û** —
inédition rare

GABY MRÔRCH

Viens, dit le livre.

Car s'il n'est pas facile de croire, il est plus pénible encore de ne voir que ce qui est — en quelque manière désincarné car dé-crassé de *ma* vision — et cela avec désespoir.

Désespoir, dis-je, chute, éboulis comme d'autant de gravats de ma pensée, de cette irréalité que j'ai voulu imprimer sur le monde que je perçois

— pour toute «

COMMUNION »

(etc., etc.)

infini désespoir dont le mouvement (ainsi que les manifestations, toutes définitions) est identique à celui du bonheur.

infi-
indéfiniment présent

1 = 2

ah ah!

je suis ce qu'aucune langue ne dit
— et pourtant, ce livre : je l'ai écrit —

plus rapide que l'immobilité,
pourtant pas en mouvement (l'expression
ne convient pas), car ce mouvement, il fau-
drait l'entendre tel qu'il emporte le repère
hors de sa fonction de référent.

.....

Viens

...avec moi...

.....

Viens, dit le livre, — tu vas penser ce
que sans moi il t'aurait fallu des années
de recherches... Viens, enfonce ton bon
regard en moi.

Viens

aime-moi

achète-moi?

THIERRY BOUCHE

Quelques topographies

pour une représentation complète du
monde : attendre un peu

— **û** —
inédition rare

ici-même, paris

pense à ça (page de droite) :

aussi bien, ne

si $I=2$ alors le monde
c'est MOI, qui absous les différences.

car je suis $\forall V$, etc.

pense pas : achète-moi !

$I=II$, c'est toi

(puis : ramifications de telles identités...

THIERRY

VOICI

MES

le livre je
et chacune
pages — d'un
et impérieux
je rat

—

mê

si
plus tard, je
et le donne à
inéditions
qui

refus

GABY

BOUCHE

TOPOGRAPHIES

le déchire,
de ses
trait fébrile
: oui, chacune
ure

me

—

,
scotche le tout,
tirer aux
du rare

le
ent.

MRÔRCH

chutes, préludes
pour que tu
comprendes
faut-il que tu
chante, prélude
que tout ça n'est
pas moi mais
le résultat
un travail dont
de conflits et d'

c'est ça.

- ◆◆ « agatha c'est toi. »
- ◆◆ « madame B. c'est moi. »
- ◆◆ « Toi, moi : c'est du kif, vu qu'on est à la colle. »
- ◆◆ et mon cul : c'est du fricassé de poulet?

THIERRY BOUCHE
TOUTES LES TOPOGRAPHIES

Les topographies résument — de façon saisissante — le travail actuel de Thierry Bouche; elles s'efforcent, à travers une connaissance toujours accrue des moyens de l'écriture, de donner une version écrite d'événements tant imaginaires que fictifs — une version qui peut paraître énigmatique mais qui — pour moi — ne l'est pas.

Il ne s'agit pas de beauté ni d'intellect, de littérature ni de poésie. Pas même de politique, mais d'une forme écrite de la pensée pour laquelle je ne vois pas d'autre nom que : THIERRY BOUCHE.

Gaby M.

L'ADMIS EST INADMISSIBLE

(mieux vaut
MOURIR VITE !)

l'admis je le combattrai

THIERRY *je* BOUCHE

◆◆ Veillons sur le sens absent.

◆◆ Du monde à l'œuvre, la circulation est infinie, le livre est un monde, celui du lecteur : c'est à travers le réseau constitué par les yeux et les lignes que s'écrivent ces topographies.

le sen abs

- ◆◆ mais le monde?
- ◆◆ le monde je ne le représente pas : je l'emploie.

comme d'ailleurs je m'emploie, et toi-même t'emploies pour la profération d'un sens — ce sens manquant cependant parfois de façon étourdissante — profération toujours un peu au hasard et qui n'est pas profession de foi.

(encore des pages blanches)

tiens, pas celle-là

leitmotiv

THIERRY BOUCHE

*DES TOPOGRAPHIES
PAR MILLIERS*

ça ne suffirait pas !

I=2

anachiffre

(et pour cause...)

Car je ne sers aucune cause, sinon celle peut-être de l'inattendu ou du plaisir : voilà plutôt des effets — et c'est tout juste si je suis moi-même cause de l'écrit que (quand même) j'écris.

- ♦♦ Tout juste est à double sens,
- ♦♦ Alors réservons-nous le troisième.
- ♦♦ Voilà une belle phrase de littérature en effet,
- ♦♦ En effet?... Mais, pour parler des causes...

et s'il est bon d'être, il est meilleur incomparablement d'être moi, agité d'un vaste frémissement, et parfois comme secoué d'un vomissement, longue ligne déjetée à la façon d'un style qui se déprendrait de moi. Dont je m'empresse, artisan méticuleux — par le plaisir de la main devenu artiste — de restituer une version : que tu lis.

il est bon d'être, n'est-ce pas
torsade d'os matelassée,
et qui tient

Architecture entremêlée, fourbis de
tubes, nerfs
réseau de sensibilité, si
vite en
é veil

muqueuses métaphoriques et/ou non
(métaetc.)
réveillé vigilant
dressé
érigé sous le soleil ardent
perché jusqu'au bleu-du-ciel!
et s'y tenant.

TREMBLANT DE TROUILLE (à l'idée de
perdre ça),
un peu de ça
mais tenant
tenant parce qu'il est bon d'être
maintenant

♦♦ moye-l'ôteur;

♦♦ c'est un trop-plein de sens (langage se désignant comme Monde) dans lequel je creuse un « nid ». Négation donc par laquelle je viole le corps commun, corps par personne possédé, dont le résidu portant trace de cette vrille (mon style?) fait reste,

TOPOGRAPHIE

et comment mieux dire définir détruire : ce que tu lis.

Tranches d'êtres comme cubes de chair prélevés pour la biopsie (dont le compte rendu sera quoi sinon lecture de ta peau — dont quelques états seraient mis à vif : couchés lisibles sur le papier — mais auparavant extirpés, criblée puis laminée linéarisés : tous résultats et conclusions au jour).

Tranches d'être ça, d'être là, de cela qui est entre ça et là : tronçons tout juste saisis que déjà plaqués en ces corps de la typographie, disséminés le long d'une droite discursive, et qu'il faudrait savoir lire comme une radiographie, aussi bien, à laquelle un pas encore né docteur donnerait chair et vie (ayant dans ce but sué eau, sang, argent pendant neuf ans).

la délicatesse du choix l'un mot ayant même valeur — par autre exemple — que les lignes de niveau sur tel plan : le connaisseur saura y surprendre l'intensité d'un raidillon, le caractère hors du commun de tel trait jusqu'alors jamais lu : pour ainsi dire pas même réprimé, maintenu à la présence d'un murmure silencieux (comme par exemple le nazisme des cons, et son abrutissante pression, lancinante, et le poids des cons, depuis toujours là, n'attendant pas « Mon Combat »)

par tous maintenus jusque là par moi
bousculé

MAINTenant

car il est bon parfois

de

n'est-ce pas

sentir le vivant

tenant (le pas gagné,
— et déjà le suivant !

le suivant le pas : l'est gagné : tiens-le

avec tes mains (et grandis tes mains p
our le suivant

resté vivant))

poussière abattue, avec la présence d'un
vacillement, sur le papier. Mais amie du
blanc

amie de tout hormis ce blanc qui la nie

plaisir de raturer, de s'imprimer de briser
le murmure

plaisir de respecter la rumeur, de n'y
prendre part que silencieuse... chuchotant
sens absent

plaisir de n'espérer pas autre chose
qu'outre-ici

s'y planter

et de tout autour se répandre à la façon
d'une surface de peau fine et nerveuse :
qu'on a plaisir à froter dilatée : alentour

libre, libéré de même qu'une bouffée d'air,
par l'avancée, l'écart, la vitesse : et la soli-
tude gaie qui s'ensuit.

Laissant en arrière pour ceux
qui prennent leur élan (d'autres élans, di-
vergers, mais pas dégradants comme
d'idéalistes cons voudraient faire ressentir
la contradiction ; si toutefois ils mènent à
de nouvelles cohésions fortes comme un
clou)

et à la fin, planche à clou, l'énergie
lancée par les artistes renversera,
elle vaincra

comme
cette chanson de Maïakovski

Mange l'Ananas
bouffe de l'Oie
ton dernier jour arrive
bourgeois !

prends toujours ça
dans le foie

« gras-mou nauséabond de tes pensées mortes avant
que d'être nées »

laissant en arrière (finissons cette phrase) ces « poèmes », torsions et contorsions, « danse & musique », vocabulaire déjeté qui secoue la vue et l'ouïe, qui sont autant de planches d'appuis de bonjours, de vas-y, piles d'énergie se générant indéfiniment car percussions, déflagrations du temps.

explosions, dis-je, de toutes sortes
de matières
ramassées en un point
(par force : la mienne)
qui est Univers toujours se décomposant
déflagrations du temps

poussière...

poussières de lumières, soleils
nébuleuse en expansion (irréfrénable
et cependant toujours à recommencer,
jamais passée)

Grand Coup, grand clou porté à
la culture, à ses suppôts.

Ô supplications obs-
cènes de moi me tordant d'un rire sans
voix, me racornissant les fesses sur le grill
trop chaud du présent, et bandant ! et me
la fourrant dans la bouche, trépidant
sans cesser

sans souffrir que cela cesse, cette joie

sans souffrir qu'elle cesse, cette joie
sans voix sans croix
 sans loi
et — puis-je dire? — sans moi.

Car je ne suis pas ce moi que je puis cependant nommer, et ce que j'espère faire saisir en disant « moi », cela je ne peux le nommer : car en deçà de la possibilité de l'écriture (degré -1 de la dite, ai-je pu écrire). Car il y a au fond de moi comme de tout homme une discontinuité essentielle comme entre deux paragraphes de l'existence, qui est le corps de plomb d'un homme mort. Et c'est lui qui s'inscrit dans mon présent — en cela éternel, il a ce pouvoir de décision qui est la dynamique de ma biographie.

Il est absence — c'est cela le Moi — et plus que cela, nuit poisseuse de l'imrnatière, instantanée. Cet être en moi porte un nom — qu'il ne m'est possible d'utiliser que par sa procuration : *je*.

Et le sens que je puis proférer, ce sens est le sien : la phrase le dit sans qu'on y prenne garde. Je est un autre, certes mais pas n'importe qui : je le contiens, c'est la part de moi qui ne m'est pas particulière, au contraire, le tout-homme, le témoin. Dire je, c'est la toute première cruauté qu'on s'imprime ; fractionner ce *je* jusqu'à en faire un corps morcelé, unique, c'est *écrire*.

THIERRY BOUCHE
J'EXPLIQUE MES TOPOGRAPHIES

Le travail d'écrivain de Thierry B. ne renvoie, comme tout travail sérieux, qu'à lui-même. Aussi ne suis-je pas seulement sûr que ses textes soient lisibles autrement que comme reconnaissance d'une altérité qui se déploie (y compris pour lui, ou « à commencer par – »), cela même s'ils traitent (comme c'est souvent le cas) de sujets précis ; c'est-à-dire que, s'il est vrai que je les trouve transparents — dans la mesure où ils sont parfaitement conscients de leur fonctionnement, en fait : simplement expositions variées et joyeuses de ce fonctionnement — ils seront pour un lecteur en mal d'intelligibilité : *illisibles, obscurs* puisque sans « référent » sous l'écorce.

Par conséquent, le seul geste que je puisse conseiller au lecteur de ces lignes c'est, reconnaissant la valeur de ce travail, sans bien sûr pouvoir être jamais assuré d'en jouir de quelque façon, d'acheter le livre, par un geste de soutien, le même que le mien le publiant.

G. M.

Car il y a quelque chose de terrible dans le bonheur — qui n'est pas une position facile à tenir, non : pas facile, vissé qu'on est (sans paupières) à sa vie, à ce qu'on fait, et qui n'est pas une voie *vers*... mais bien l'outre-ici qu'on perfore soigneusement dans le tissu de ce-qui-se-fait pour atteindre : rien d'autre que ce qu'on atteint, et qu'on apprécie, et qu'on étudie, et qu'on améliore — et c'est ce que je nomme désespoir (ce qu'en tout cas le terme signifie) ; désespoir qui conduit à n'écrire que par plaisir : au meilleur de ce qu'on peut, et juste ce qu'il faut.

leitmotiv

J'aime beaucoup ça. Vraiment je vous le conseille : c'est un livre qui fait voyager. Une merveille.

Quand on voit le prix des divertissements d'aujourd'hui (week-ends, internet, « livre du mois ») je ne vois pas ce qui vous retiendrait de l'acheter.

Meilleur souvenir

— ^hm —
inédition rare

« Il y a quelque chose de terrible dans l'acte artistique : la dépossession (ce mouvement de ce qu'on avait cru sien vers l'Autre) ».

Thierry Bouche inédit

THIERRY BOUCHE

THIERRY BOUCHE

— **thb** —

—— thierry bouche ——

« *th. b. c'est moi.* »

comment mieux dire que
le résultat de mes gesticulations
salissures de mon corps qui se débat

ce que j'écris n'est autre chose que
insensées — énergumènes — les
dans la langue française.

*« il y a au fond de mon gosier
une belle langue rouge »*

A. A.

(c. f. aussi Roger Laporte = biographies = fugue)

avez-vous lu mes topographies?

Ce bouquin, si tu l'as acheté,
alors achète, achète mes
topographies.

(pas encore publiées)

lisez-les : que dire de plus?

dit le livre qui a faim

La pensée écrite est aujourd'hui en cours de désaffectation : les chiffres viennent à l'appui de l'évidence : c'est la débandade ! vaste repli idéologique sur fond d'angoisse fascisante sans comparaison avec la timidité des excursions des décennies précédentes, qui prend pourtant, vue d'aujourd'hui, des allures de témérité.

La réplique sévère que nous désirons lancer, par quels moyens, alors, la faire *porter* ; et de quelle façon s'y prendre pour que les coups lancés maintenant gardent — voir décuplent — leur impact, fassent *mal* ?

La pensée écrite demeure — marginalement — merci de continuer à lire nos livres improbables.

L'ADMIS EST

INADMISSIBLE

nous le combattons

IL FAUT OUVRIR LES YEUX

et le pouvoir de l'écrit
est grand, qui fait
sauter les sutures, les con-
ventions, ce qu'elles avaient
occulté : il suffit de chang
e r de point de
pour déchirer le
voile : ouvrir sur ce qu'on n'avait
jusque alors envisag

THIERRY BOUCHE

SUR MES TOPOGRAPHIES

je ne m'étendrai pas

– m̂ –

vue

é

MRÔRCH

l'admis ça n'existe pas

♦♦ l'éthymologie pour dernière piste ? *topo* : lieu / *graphie* : écriture, mais primitivement écorchement, éraflure ou accroch au papier mettant à vif des lieux : dont la dispersion produit une torsion, rythmée par la durée de lecture, lignes et à-coups : réseau sifflant mais silencieux d'écrit — un fragment du temps de ta vie, contre la mienne détonnant.

REMERCIEMENTS. — aux *Cantos*, aux *Nouvelles Nourritures*, au *Fragmentaire*, à Denis ROCHE, au *Journal de l'Œuvide*, à Antonin ARTAUD. — À Henry COW & Peter HAMMILL, pour le fracas et pour l'élan.

— m̂ —

*Ce livre, le cinquième de
la collection « inédition
rare », composé par l'au-
teur en Didot corps II a
été achevé d'imprimer
sur vergé Classic de Rives
le 25 décembre 1997.*

GABY MRÔRCH MCMXCVII



Le prière d'insérer est dans le texte.

